

RECITAL / CONFERENCE : Autour du conte musical

Texte de Bruno-Jean Villard

Introduction

L'enfant, l'enfance ont depuis longtemps été une merveilleuse source d'inspiration pour les artistes et ceci de deux façons :

- Soit parce qu'ils utilisaient l'enfant ou l'enfance comme sujet de leur œuvre.
- Soit parce que leur œuvre s'adressait directement à l'enfant. (Par son sujet comme dans le cinéma avec le dessin animé, par sa facilité de lecture et son univers féérique dans la littérature, par sa facilité d'exécution technique dans le domaine musical)

Et il faut bien l'avouer, nous le savons très bien, les adultes aiment à rentrer dans cet univers. Ne sont-ils pas de grands enfants aimant écouter les contes, les histoires de sorcières, ou regarder les dessins animés en prétextant qu'ils ne sont venus au cinéma que pour accompagner les « petits ».

Les exemples d'œuvres liées à l'enfant sont nombreux et se retrouvent dans divers univers artistiques :

- **La musique** : *Pierre et le loup* de Prokofiev, *L'histoire de Babar* de Poulenc, *Le carnaval des animaux* de Saint-Saëns, Stravinski avec *Petrouchka*, Claude Debussy avec *La boîte à Joux*, Janacek avec *La petite renarde rusée*, Les scènes d'enfant de Schumann.
- **La littérature** : L'histoire de l'apprenti sorcier de Johan Wolfgang Von Goethe, les contes des frères Grimm, Jacob et Wilhelm (Tom Pouce, Blanche Neige, Raiponce...), ceux de Charles Perrault dont nous allons parler aujourd'hui, les poèmes pour enfant de Maurice Carême (plus de 2500 dont de nombreux furent mis en musique par Darius Milhaud, Florent Schmitt, Carl Orff Francis Poulenc, Henri Sauguet, Jacques Chailley (1910-1999)...
- **Le cinéma** avec l'univers du dessin animé ou Walt Disney reste le grand maître, mais aussi avec le film (Alice au pays des merveilles de Tim Burton, l'adaptation de Peter Pan par l'australien Paul John Hogan, l'univers d'E.T de Steven Spielberg et bien sûr la saga d'Harry Potter qui mobilisa pas moins de 4 réalisateurs Chris Columbus, David Yates, Alfonso Cuarón, Mike Newell.
- **La peinture** avec par exemple *L'enfant et sa mère* de Gustav Klimt, *L'après-midi des enfants à Wargemont* de Pierre-Auguste Renoir, *La petite fille en bleu* de Modigliani, *La femme et l'enfant* de Fernand Léger *L'enfant à la fleur* de Picasso
- **La sculpture** *L'enfant prodigue* d'Auguste Rodin

1) Peer Gynt d'Edvard Grieg

Le premier univers de ce voyage musical et pianistique dans lequel vont nous emmener Gérardine et Barbara est celui d'un compositeur norvégien Edvard Grieg (1843-1907)
Nous sommes à cette époque du XIX^e siècle où toutes les écoles nationales musicales se réveillent, nous faisant découvrir à la fois leur musique, ses caractéristiques souvent liées à la musique populaire nationale et leur source d'inspiration

La Russie : Rimski Korsakov (1844-1908), Modest Moussorgski (1839-1881)

La Tchécoslovaquie Bedřich Smetana (1824-1884) Antonín Dvořák (1841-1904) Leoš Janáček (1854-1928)

L'Espagne : Isaac Albéniz (1860-1909) Enrique Granados (1867-1916)

Edvard Grieg compose une musique de scène pour une pièce de théâtre écrite par un dramaturge norvégien Henrik Ibsen.

Le quinquagénaire Ibsen demande à un jeune musicien trentenaire Edvard Grieg de composer une musique d'accompagnement pour la pièce. La pièce particulièrement difficile à mettre en scène de façon classique est plutôt lue, scandée, chantée en une succession de scénographies animées. Huit des vingt-deux morceaux de la musique d'accompagnement écrite pour le spectacle sont ultérieurement réordonnés, rassemblés et repris par Grieg. Ainsi naissent deux suites, l'une référencée comme opus 46 publiée en 1888 et l'autre comme opus 55 en 1891. Elles obtiennent un succès considérable en tant que musique de concert.

L'histoire : un anti-héros, prétentieux et aventureux, part défier le vaste monde et rate tout ce qu'il entreprend avant de découvrir, seulement à la fin, la vérité de la solitude de son unique individu.

De nombreux personnages animent cette histoire :

Peer Gynt qui est le fils d'Ase La veuve d'un paysan

Solveig et sa sœur Helga filles d'un nouveau couple venu s'installer dans la région

Mais aussi des fermiers

Des trolls, des lutins, des ondines et des gnomes.

Peer Gynt le personnage principal est un jeune homme de 20 ans. C'est une sorte de fanfaron un peu inconscient qui fuit la réalité utilisant le mensonge pour se construire sa propre vie. Peer à la chance d'obtenir la promesse de la main de Solveig, jeune fille vertueuse et fidèle. Mais il enlève en pleine fête nuptiale une jeune épouse séduisante Ingrid. Peer Gynt en abusera pour la délaisser par la suite.

À la recherche d'aventure et d'amour, Peer Gynt en fuite de son village natal rencontre une des filles du vieux roi de Dovre, qui, séduite par Peer, l'entraîne dans le monde des trolls et des démons. Ils rendent ainsi visite au légendaire roi des montagnes de Dovre, dont les autres filles sont des gnomes.

Il souscrit à la devise des trolls : « Suffis-toi toi-même », alors que la sagesse des hommes lui suggère « Sois toi-même ». Mais afin de pouvoir épouser la princesse et d'avoir bien et honneurs, il finit par renoncer à sa condition d'homme. Il entre en déchéance et comprenant que sa vie est en danger, l'évite par la fuite.

Mais il demeure toujours un vagabond des montagnes, dévoré d'ambition et d'orgueil, à la recherche d'affaires mirobolantes. Dans ces hauts lieux de la tristesse, il fait une rencontre fugitive avec une désespérée, Solveig, la jeune fille rencontrée avant les noces. Peer rentre chez sa mère Ase moribonde, qui a été autrefois, avec lui, à la fois rude et tendre. Peer Gynt transforme le trépas en chevauchée fantastique au seuil du paradis où il confie personnellement l'âme maternelle au portier saint Pierre.

Après la mort d'Ase, sa mère, Peer Gynt quitte la Norvège.

Le personnage principal est Peer Gynt, un homme d'une vingtaine d'années qui tente de fuir la réalité par le mensonge. À la recherche d'aventure et d'amour, il se retrouve dans un monde de trolls et de démons. Il enlève Ingrid, promise à un autre. Il s'éprend par ailleurs de Solveig, qui d'abord l'éconduit, puis finalement l'accepte. Après un saut dans le temps de 10 ans, on retrouve Peer Gynt au Maroc, où il a fait fortune dans l'esclavage. Son navire, contenant toutes ses richesses, lui est volé par son partenaire en affaires, mais coule lors d'une tempête. Peer Gynt, alors pauvre, se tourne vers Dieu. Attaqué par des singes, il se retrouve dans le désert et est sauvé par la découverte d'une oasis. Il y rencontre Anitra, qui lui vole ses derniers biens. Vieux et pauvre, Peer Gynt rentre chez lui et doit se battre pour récupérer son âme. Solveig, sa protectrice, finit par le sauver.

De cette musique de scène, Edvard Grieg va tirer deux suites pour orchestre de 4 morceaux chacune.

C'est la première suite que Gérardine et Barbara ont choisi de nous interpréter dans une version pour piano à 4 mains.

Les 4 pièces de la première suite sont les suivantes

- Au matin
- La mort d'Ase
- La danse d'Anitra
- Dans l'Antre du Roi de la montagne

Au matin

« Le jour qui se lève »

C'est aussi la fraîcheur et la calme de l'aurore dans un sentier isolé de la montagne.

On imagine le soleil qui perse les nuages et on pense plutôt au soleil du nord qu'à celui du Maroc où est censée se dérouler l'action.

La montée progressive de l'harmonie et de la mélodie symbolise le soleil qui se lève.

Les enchainements, les répétitions et surtout la variété des couleurs.

On pourrait presque dire que cette première pièce est une peinture.

La tonalité choisie par Grieg est MiM.

Nous allons entendre un extrait du thème en MiM puis Barbara et Gérardine nous feront entendre le thème dans une autre tonalité donnant une autre couleur à ce soleil.

La mort d'Ase

Le second morceau nous fait entendre cette mélodie poignante et dépouillée, et cette plainte désolée qui accompagne la mort d'Ase la mère de Peer Gynt.

Nous allons entendre le thème avec la superposition progressive des 4 mains.

Le premier piano seul puis les deux ensembles.

Nous pourrons aussi remarquer comment Grieg qui expose deux fois la mélodie harmonise de deux façons différentes Les mesures 1 à 4 puis les mesures 5 à 8

La danse d'Anitra

Dans le périple de Peer Gynt, celui-ci est pris pour un prophète. Il est invité par un cheik et Anitra danse devant lui pour le séduire.

Cette danse est en la m à 3 temps.

Grieg utilise ici un rythme de Mazurka.

Dans un premier temps nous allons entendre quelques mesures d'une mazurka pour se remettre dans l'esprit de cette danse

La **mazurka** est une danse de salon originaire de Pologne, très rythmée, à trois temps, de tempo vif et dont les accents se déplacent sur les temps faibles.

Cette danse est originaire de la Mazurie qui est une région située au nord est de la Pologne actuelle.

- 1. Voici maintenant le thème composé par Grieg.**
- 2. Et voici maintenant le thème accompagné avec notamment le doublage de celui-ci dans le grave et dans l'aigu.**
- 3. Dans cette pièce, Grieg utilise un autre thème que nous entendons maintenant et vous pouvez percevoir les caractères différents de chacun des deux.**

Dans l'antre du Roi de la montagne

Le héros est conduit devant le trône du Roi des trolls.

Dans ses péripéties à travers le monde, Peer Gynt est un personnage à la recherche d'aventure et d'amour. Encore en Norvège, après avoir fui son village et ayant séduit l'une des filles du légendaire roi des montagnes de Dovre, il se retrouve dans un monde de gnomes, de trolls et de démons. Sa vie étant en danger, il est à nouveau forcé de s'enfuir.

- On sent la pulsation
- On y sent l'accélération
- La pièce termine sur un rythme déchainé très fort et puissant

La particularité de cette pièce repose entre autre sur un thème joué dans un registre très grave. Autour du thème Grieg fait entendre une sorte d'ostinato qui « habille » celui-ci. Gérardine et Barbara vont nous faire entendre le thème seul, puis le thème avec l'ostinato.

À la recherche d'aventure et d'amour, Peer Gynt en fuite de son village natal rencontre une des filles du vieux roi de Dovre, qui, séduite par Peer, l'entraîne dans le monde des trolls et des démons. Ils rendent ainsi visite au légendaire roi des montagnes de Dovre, dont les autres filles sont des gnomes.

Il souscrit à la devise des trolls : « Suffis-toi toi-même », alors que la sagesse des hommes lui suggère « Sois toi-même ». Mais afin de pouvoir épouser la princesse et d'avoir bien et honneurs, il finit par renoncer à sa condition d'homme. Il entre en déchéance et comprenant que sa vie est en danger, l'évite par la fuite.

Dovre petite ville norvégienne dans le comté d'Oppland et bordée de magnifiques montagnes Les montagnes de Dovre. Plus belle réserve naturelle de toute la Scandinavie.

2) Les contes de « Ma mère l'oye » de Maurice Ravel

Notre voyage musical va continuer avec un compositeur français que les lyonnais devraient bien connaître dans la mesure où le grand auditorium de Lyon porte son nom : Maurice Ravel.

Ce compositeur français que l'on associe fréquemment à Claude Debussy et Gabriel Fauré se penchera plusieurs fois musicalement vers l'enfant avec ce recueil de cinq pièces enfantines mais aussi plus tardivement avec le conte musical « L'enfant et les sortilèges »

Son célibat et le fait qu'il n'ait pas eu de descendance nous explique peut-être cette ouverture sur l'univers de l'enfant.

L'œuvre est composée d'après des contes de Charles Perrault (La Belle au bois dormant et Le Petit Poucet extraits des Contes de ma mère l'Oye, 1697), de Madame Leprince de Beaumont (La Belle et la Bête, 1757) et de Madame d'Aulnoy (Le Serpentin vert, 1697).

Il existe 3 versions de cette œuvre :

Une version pour piano à 4 mains composée entre 1908 et 1910.

Une version orchestrale qui reste la plus populaire

Une version pour ballet

Maurice Ravel compose cette œuvre à l'intention de Mimie et Jean Gobdeski enfants de ses amis Ida et Cipa Gobdeski et de telle manière qu'elle soit jouable pas de jeunes pianistes.

Pavane de la belle au bois dormant

D'après Charles Perrault (Homme de lettres français originaire de Paris 1628-1703)

Cette pièce est très courte.

Nous allons dans un premier temps écouter le thème qui pour beaucoup d'entre nous va paraître familier.

Caractéristiques :

Douceur de l'harmonie et des accords

Un léger balancement

Une ambiance un peu mystérieuse

- **Gérardine et Barbara vont nous faire écouter maintenant la pièce complète.**
- **Nous allons maintenant réécouter cette pièce les yeux fermés laissant notre sens de l'ouïe fonctionner totalement sans le combiner avec celui de la vue qui accapare une partie de notre attention.**

Petit poucet

D'après Charles Perrault

Il croyait trouver aisément son chemin par le moyen de son pain qu'il avait semé partout où il avait passé ; mais il fut bien surpris lorsqu'il n'en put retrouver une seule miette : les oiseaux étaient venus qui avaient tout mangé

Gérardine et Barbara vont nous faire entendre trois éléments musicaux de cette pièce :

- **Le chemin sinueux du petit poucet, parfois hésitant avec un mouvement conjoint fait de tierces**
- **Le côté sombre de la forêt**
- **Une mélodie simple dans laquelle on peut percevoir l'inquiétude du petit poucet**
- **Ces petits moments d'éclairage avec la présence des oiseaux**

Laideronnette

D'après Mme D'Aulnoy (écrivain français 1650-1705)

Elle se déshabilla et se mit dans le bain. Aussitôt pagodes et pagodines se mirent à chanter et à jouer des instruments : tels avaient des théorbes faits d'une coquille de noix ; tels avaient des violes faites d'une coquille d'amande; car il fallait bien proportionner les instruments à leur taille.

Caractéristiques :

Pièce de structure ABA

Utilisation du pentatonique qui donne ces sonorités chinoises et d'un tempo rapide

Dans la partie B les notes sont beaucoup plus longues

Gérardine et Barbara vont nous faire entendre successivement :

- Les deux premières mesures qui vont illustrer le pentatonisme
- Les 8 mesures de la partie B pour illustrer les valeurs longues

Les entretiens de la belle et la bête

D'après Mme Leprince de Beaumont (journaliste, écrivain, romancière 1711-1780)

- "Quand je pense à votre bon cœur, vous ne me paraissez pas si laid." - "Oh! Dame oui! J'ai le cœur bon, mais je suis un monstre." - "Il y a bien des hommes qui sont plus monstres que vous." - "Si j'avais de l'esprit, je vous ferais un grand compliment pour vous remercier, mais je ne suis qu'une bête..."

La Belle, voulez-vous être ma femme?" - "Non, la Bête!..."

- "Je meurs content puisque j'ai le plaisir de vous revoir encore une fois." - "Non, ma chère Bête, vous ne mourrez pas : vous vivrez pour devenir mon époux!" La Bête avait disparu et elle ne vit plus à ses pieds qu'un prince plus beau que l'Amour qui la remerciait d'avoir fini son enchantement.

Gérardine et Barbara vont nous faire entendre successivement :

- Le thème de la belle, thème de séduction et thème un peu précieux
- Le thème de la bête, grave, grognant, supplications, mélodie menaçante
- La manière dont se superpose les deux thèmes
- Le glissando qui symbolise la transformation de la bête en Prince Charmant

Avec le quatrième morceau, Les Entretiens de la Belle et de la Bête, nous entendons, dans un mouvement de valse très modéré, successivement les deux personnages, le thème de La Belle, doux, mélancolique et dansant, auquel répond celui de La Bête, une courte phrase descendante au grave et sombre.

Le thème de La Belle revient

Après un bref silence le glissando vers l'aigu indique que l'enchantement a pris fin :

La Bête est devenue un prince.

Le jardin féérique

La pièce referme l'œuvre. Lent et grave, c'est une sorte de pièce concluante. Sorte d'apothéose au recueil de 5 pièces. Crescendo final et une fin étincelante.

Utilisation de larges accords solennels